

Prédication Ephésiens 2, 4-9

«Mais Dieu est riche en miséricorde à cause du grand amour dont il nous a aimé» Le cœur de ce passage de l'épître aux Ephésiens venant comme en écho à la parole de Jésus dans l'évangile de Jean «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle».

Alors pourquoi ce texte aujourd'hui où l'on peut imaginer que « baptême » rime plutôt avec famille, amis et repas ? Nous allons y venir en précisant ce que le baptême représente.

Deux affirmations similaires dites de manière différente certes mais avec au centre le grand amour de Dieu exprimé dans le pardon. Un amour plus grand que la colère que Dieu pourrait manifester devant les transgressions des humains. Rappelez-vous le peuple dans le désert attendant Moïse qui ne revenait pas du Mont Sinaï. Ce peuple impatient qui avait décidé de se conformer au dieu de ce monde, aux sécurités idolâtres, aux statues et à la richesse. Ce peuple qui préférerait vénérer un veau d'or plutôt que de vivre de la promesse. Ce peuple qui suscite la colère de Dieu.

Colère de Dieu face au mal en tout genre qui traverse l'humanité toute entière. Oui Dieu pourrait être en colère contre tout ce qui peut dévoyer ses enfants, nous les êtres humains. Dieu peut être en colère contre tout ce qui entrave la paix et la plénitude. Face à ces raisons de colère divine ce n'est pas le jugement qui va découler mais bien le pardon et la grâce dans un amour si grand que tout en est renouvelé.

Car tout est appelé à naître à nouveau comme l'explique Jésus à Nicodème, un pratiquant et responsable religieux. Ce Nicodème qui vient de nuit pour rencontrer le maître et tenter de comprendre ce mystère révélé en cet homme de Nazareth. «Mais Dieu est riche en miséricorde à cause du grand amour dont il nous a aimé. Alors que nous étions morts il nous a donné la vie avec le Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés.» Nicodème se cache dans les ténèbres pour ne pas être vu, pour ne pas apparaître au grand jour à côté de Jésus.

Nous sommes nous aussi dans le monde de la nuit, soumis aux petits dieux de ce monde, aux puissances de l'égoïsme, de l'argent, du pouvoir. Ces manifestations du monde soumis aux différentes puissances dominatrices, ces petits dieux envahissant si souvent le cœur de l'homme par la violence, la haine, la vengeance, le pouvoir, la volonté de toute puissance...

Toutes choses qui mettent du doute, de la confusion, du trouble, dans nos vies nous empêchant de trouver la paix et l'unité dont nous avons besoin.

Manifestation quasi invisible comme l'air que nous respirons. Tout ce qui est dans l'air du temps, qui peut nous séduire et même nous convaincre que nous faisons partie d'un tout uniforme, pensant la même chose. L'air du temps : Les réseaux sociaux et les fake news. C'est dans l'air... une idée qui émerge, que nous faisons nôtre parfois même sans réfléchir, par adhésion, par mimétisme. Mais peut-être que Jésus vient justement dans ce monde comme un appel d'air. Il souffle sur tous ces à priori, ces fausses sécurités, ces idéologies. Il renverse tous les dieux de ce monde pour l'amour du Père, pour nous sauver de toutes ces emprises, de toutes ces dominations du néant.

Il faut bien entendre : «Nous sommes sauvés par grâce» !

Difficile en ces temps de pandémie de penser le salut. Comment pourrions-nous aujourd'hui traduire «Nous sommes sauvés par grâce»?

Alors que tant de personnes ont été confrontées à la maladie, à l'angoisse de la solitude et du confinement, au stress permanent des soignants qui ne peuvent parfois pas répondre à toutes les demandes de soin, eux qui ont pour mission de guérir, de sauver des vies comment peuvent-ils recevoir cette parole : «Nous sommes sauvés par grâce»?

Et sauvés de quoi? Sauvés par qui? Et même qu'est-ce qu'être sauvé? Dans le langage courant, celui qui est sauvé est celui qui a frôlé la mort par la maladie, un accident, une transgression, une culpabilité profonde... Quelque chose, plutôt quelqu'un ou quelqu'une, souvent un inconnu qui ne nous doit rien, intervient pour nous et nous permet de repartir sur le chemin de notre vie.

Celui qui est sauvé a échappé à l'emprise de la mort pour être à nouveau vivant, guéri, rescapé, libéré. Ainsi Dieu nous a sauvés par grâce, il nous a donné la vie avec le Christ. Être sauvé c'est peut-être tout simplement être vivant.

Le baptême est justement le signe visible de cette grâce invisible. Ce signe que reçoive aujourd'hui Ylan et Talya est le présent du Christ pour les assurer de la grâce divine.

Le Dieu que nous présente Jésus Christ aime tous les hommes et les prend comme ses enfants.

Cette grâce est offerte à toutes et à tous mais elle n'est pas toujours reçue, ni toujours vécue. Pour illustrer cette contradiction un pasteur en donnait une image : Les oisillons encore dans le nid reçoivent le don de voler mais quand ils se lancent c'est à eux d'ouvrir et de battre des ailes pour en profiter.

Alors comment comprendre et vivre de cette parole qui reste énigmatique et difficile à faire partager autour de nous? Pourtant en tant que chrétiens nous ne pouvons que souligner, comme les Réformateurs l'ont fait, que nous sommes sauvés par grâce, par le moyen de la foi ; nous n'y sommes pour rien ! On ne se sauve pas soi-même, tout seul. En reprenant les exemples de tout à l'heure c'est un autre qui nous sauve, un médecin, un passant, un sauveteur, un ami... Et dans ce cas c'est Jésus, le Christ, notre sauveur !

C'est ce qui fait dire à tous ceux qui ont succédé à Jean le Baptiste : « Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit. »

Le signe de cette grâce reçue est bien le baptême demandé par le Christ à ses disciples. Nous sommes appelés, et Ylan et Talya avec nous tous, à être vivants quels que soient les événements de notre vie. Oui Dieu dans son grand amour nous ouvre à la vie. Une vie vraiment vivante !

Oui frères et sœurs Dieu a dépassé le jugement pour s'ouvrir au pardon. Un pardon sans conditions, tout en grâce avec le don de son Fils. Dieu a dépassé sa justice pour que ses enfants, l'humanité entière, reçoive sa grâce en Christ et participe à la vie.

Amen